

Placer sa confiance en la bonté de Dieu (Habacuc)

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Hab 1.1-17; 2.2-4; Ga 3:11 ; He 11.1-13 ; Ha 3 ; Ph 4.11.

Verset à mémoriser: « *Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire du SEIGNEUR comme les eaux recouvrent la mer.* » (Ha 2.14)

Pensée centrale: *On ne comprend pas toujours pourquoi des tragédies surviennent, mais quoi qu'il arrive, il est possible de placer sa confiance en Dieu.*

Après avoir évoqué dans une de ses prédications la présence constante de Dieu malgré les épreuves de la vie, un pasteur se trouva confronté à une femme qui, des larmes dans la voix, lui posa cette question: « Pasteur, où était Dieu le jour où mon fils unique est mort? » Lisant un profond chagrin sur son visage, le pasteur resta un moment, silencieux et répondit : « Dieu se trouvait au même endroit que le jour où son Fils unique est mort pour nous sauver de la mort éternelle. »

Comme nous, Habacuc voyait autour de lui l'injustice, la violence et le mal. Pire encore, Dieu semblait rester silencieux au milieu de tout cela, bien qu'il ait demandé au prophète de croire en ses promesses.

Le prophète n'a pas vécu assez longtemps pour être témoin de la réalisation des promesses, mais il y croyait. Son livre commence par une plainte adressée à Dieu et se termine par l'un des chants les plus magnifiques de la Bible. Comme Habacuc, nous devons attendre avec foi le jour où le monde sera rempli « de la connaissance de la gloire du SEIGNEUR comme les eaux recouvrent la mer ». (Ha 2.14)

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 25 mai.

Un prophète perplexe

Lisez Ha 1. Quelles questions le prophète posait-il à Dieu? Même si sa situation était naturellement différente de la nôtre, posons-nous souvent le même genre de questions?

Habacuc est une exception parmi les prophètes: au lieu de s'adresser au peuple de la part de Dieu, il s'est adressé à Dieu au sujet du peuple. Le prophète a entrepris de comprendre les desseins divins en commençant par pousser un cri de stupéfaction: « **Jusqu'à quand, SEIGNEUR [...] ?** » Dans la Bible, cette question est presque une lamentation (Ps 13.2 ; Jr 12.4). Celui qui la prononçait souhaitait ardemment être délivré de cette situation de crise.

Habacuc appelait à l'aide par rapport à la violence qui contaminait la société d'alors. Le terme hébreu originel pour violence est *hamas*. Or, il est utilisé six fois dans le livre d'Habacuc. Ce mot impliquait une violence infligée à autrui aussi bien sur le plan physique que psychique (Gn 6.11).

Étant prophète, Habacuc savait combien Dieu aimait la justice et détestait l'oppression; aussi, il aurait bien aimé comprendre pourquoi Dieu laissait l'injustice impunie. Autour de lui, tout n'était que violence et corruption. De plus, les méchants semblaient triompher des justes. La justice était corrompue par les puissants tout comme à l'époque d'Amos (Am 2.6- 8) et comme c'est souvent le cas aujourd'hui.

Dans sa réponse, Dieu dévoilait ses desseins futurs. Il châtierait son peuple avec l'aide de l'armée babylonienne. Cette annonce surprit le prophète. Il n'avait pas imaginé que Dieu utiliserait une armée aussi cruelle pour corriger Juda. Au verset 8, la cavalerie babylonienne est comparée au léopard, au loup et à l'aigle - trois prédateurs dont la vitesse et la puissance vouent leurs proies à une mort violente.

Babylone, par son arrogance impitoyable, n'avait de comptes à rendre à personne, ne recherchait aucune repentance, n'offrait aucune réparation. Elle violait les valeurs fondamentales de la vie créée par Dieu. Le Seigneur a déclaré à Habacuc que l'armée babylonienne serait « le bâton » de sa colère (Es 10.5). Ce châtiment aurait lieu durant la vie d'Habacuc (Ha 1.5). Toute cette situation soulevait des questions plus délicates encore à propos de la justice divine.

Comment parvenir à placer sa confiance dans la bonté et la justice de Dieu quand le monde semble rempli de méchanceté et d'injustice ? Quel est notre unique recours ?

Vivre par la foi

Dans Ha 1.12-17, la réponse de Dieu à ses questions rendait Habacuc perplexe: comment un Dieu juste pouvait-il se servir des méchants pour punir des hommes exerçant davantage la justice qu'eux? Au verset 17, la question d'Habacuc avait trait à la justice divine.

Habacuc était déconcerté, non seulement à cause de la dégénérescence de ses compatriotes, mais aussi parce que son pays allait être châtié par une nation pire que la sienne. Le prophète était tout à fait conscient des péchés de Juda, mais, quoi qu'il en soit, son peuple, notamment les justes qui en faisaient partie, n'étaient pas aussi méchants que les païens de Babylone.

Lisez Ha 2.2-4. Quelle espérance est présentée ici?

Ha 2.2-4 est l'un des passages les plus importants de la Bible. Le verset 4, notamment, exprime l'essence même de l'Évangile. C'est un verset fondateur qui a vraisemblablement déclenché la réforme protestante. Par la foi en Jésus-Christ, nous recevons la justice de Dieu [...] ; celle-ci nous est créditée, elle devient nôtre. C'est ce qu'on appelle la justification par la foi.

Le verset 4 résume la façon d'accéder au salut, aussi que l'enseignement biblique de la justification par la foi. Comment les auteurs du Nouveau Testament se sont-ils servis de ce verset? Rm 1.17; Ga 3.11 ; He 10.38.

Au milieu de toute cette tourmente et de ces questions sur le mal, la justice et le salut, ce verset - Ha 2.4 - souligne le contraste prononcé entre les fidèles et les orgueilleux. Le comportement de chaque groupe en déterminera le sort: les arrogants se perdront, tandis que les justes vivront par la foi. Le terme hébreu original employé pour foi (*'enuma*) est rendu par « fidélité », « constance », « fiabilité ». Tandis que la personne qui vit par la foi n'est pas sauvée par ses œuvres, cependant, celles-ci attestent qu'elle vit par la foi. Sa foi est révélée par ses œuvres et ainsi, la vie éternelle lui est promise.

« Car la terre sera remplie »

(Ha 2)

La réponse de Dieu à la question d'Habacuc (Ha 1.17), rapportée au chapitre 2, apparaît sous la forme d'un chant où l'opresseur orgueilleux est raillé. Pas moins de cinq plaintes (Ha 2.6;9,12, 15, 19) confirment que la condamnation de Babylone est scellée. Le châtement de l'ennemi sera en conformité avec le principe: « *Œil pour œil, dent pour dent* ». Ce que les méchants feront à leurs victimes, il leur sera également fait la même chose à la fin. Ils récolteront ce qu'ils auront semé, parce qu'on ne se moque pas de Dieu, tout orgueilleux qu'on soit (Ga 6:7).

Contrairement à l'opresseur qui, à la fin, sera jugé par Dieu, il est promis au juste d'avoir la vie éternelle en Christ, quoi qu'il se passe dans leur vie terrestre. Décrivant le petit reste fidèle du temps de la fin, le livre de l'Apocalypse parle de « *la persévérance des saints* » (Ap 14.12). En effet, les justes attendent patiemment l'intervention de Dieu, même s'ils n'en seront les témoins qu'au retour du Christ.

Lisez He 11.1-13. En quoi ces versets sont-ils un soutien pour nous qui sommes confrontés, dans un autre contexte, avec les mêmes questions qu'Habacuc?

À travers sa réponse finale à Habacuc, Dieu affirmait la constante de sa présence. Croire en la présence de Dieu, avoir confiance dans son jugement en dépit des apparences contraires, tel est le message du livre d'Habacuc, et celui de toute la révélation biblique. Placer sa confiance dans le Seigneur et en son caractère immuable, telle est la foi prophétique.

« *La foi qui fortifiait Habacuc, ainsi que tous les saints et les justes de cette époque de profonde détresse, est la même que celle qui soutient le peuple de Dieu aujourd'hui. Aux heures les plus sombres, dans les circonstances les plus décourageantes, le chrétien peut fixer les regards sur celui qui est la source de toute lumière et de toute puissance. Par la foi en Dieu, son espoir et son courage seront renouvelés de jour en jour.* » Ellen WHITE, *Prophètes et rois*, « Manassé et Josias », p. 297.

« J'ai entendu parler de toi »

Lisez Ha 3. Que faisait le prophète ici et pourquoi était-ce si important, notamment au regard des circonstances et questions difficiles qu'il devait affronter?

Habacuc exprimait sa soumission aux voies divines dans une prière accompagnée de musique (Ha 3.19) pleinement conscient de la puissance de Dieu, il demandait à celui-ci de se souvenir de sa miséricorde au moment où débiterait son jugement. Le prophète rappelait avec respect les hauts faits de Dieu, le priant d'offrir dès à présent le salut à son peuple. Il semblait se tenir au milieu des temps. D'un œil, il regardait en arrière vers les événements de l'exode, de l'autre il se tournait vers le jour du Seigneur. Dans sa situation présente, il aspirait au déploiement de la puissance divine.

L'hymne du chapitre 3 évoque de manière poétique la délivrance d'Israël de son esclavage en Egypte. Ce qui s'est passé à l'époque de l'exode donne une idée de ce que sera le grand jour du jugement. Les saints ne doivent pas s'inquiéter au sujet de ce jour, mais doivent attendre, persévérer et se réjouir selon leur propre espérance.

Cet hymne célèbre aussi la puissance, la gloire et la nature victorieuse de Dieu. Le Seigneur est décrit comme le souverain de la terre entière. La révélation de sa gloire est comparable à la splendeur du soleil levant (Ha 3.4).

Dieu juge les nations tyranniques tandis qu'il œuvre à la rédemption de son peuple dans ses « *chans de victoire* » (Ha 3.8). La puissance de Dieu n'est pas toujours visible, mais le croyant sait qu'il est présent quoi qu'il arrive. .

Habacuc nous invite à aspirer au salut du Seigneur, quand il instaurera sa justice sur terre et remplira le monde de sa gloire. En chantant les louanges de Dieu, les gens de son peuple s'encouragent les uns les autres (Ep 5.19, 20; Col 3.16), méditant sur ses actions passées et espérant en un avenir glorieux. L'exemple même d'Habacuc montre comment persévérer en vivant les yeux fixés sur cette vision.

Réfléchissez à la façon dont Dieu nous a guidés par le passé. Cela vous aide-t-il à placer votre confiance en lui et en sa bonté, sans accorder d'importance à ce que l'avenir immédiat nous réserve ? Pourquoi est-il essentiel de garder les yeux fixés sur l'éternité qui nous attend ?

« Dieu, le Seigneur, est ma force »

« Car le figuier ne fleurira pas ; pas de vendange dans les vignes; la production de l'olivier sera décevante, les champs ne donneront pas de nourriture [...] Mais moi. J'exulterai dans le SEIGNEUR, je trouverai de l'allégresse dans le Dieu de mon salut. DIEU, le Seigneur, est ma force: il rend mes pieds semblables à ceux des biches et il me fait marcher sur les hauteurs » (Ha 3.17-19). Pourquoi l'attitude du prophète est-elle aussi positive? Comment cultiver nous-mêmes une telle attitude? Voir aussi Ph 4.11.

Les dernières paroles du livre d'Habacuc (Ha 3.16-19) expriment la réaction du prophète face à la révélation de la puissance et de la bonté de Dieu. Dans l'attente de l'attaque des ennemis, le courage d'Habacuc a été ranimé par un regard renouvelé sur les actes salvateurs de Dieu. Il est tiraillé par la peur dans l'attente du jugement de Dieu contre sa nation. L'invasion de l'ennemi aura sans doute pour résultat la destruction des figuiers et des oliviers si prisés en Palestine, ainsi que celle des vignes, des céréales et du bétail tout aussi indispensables. Mais la foi à toute épreuve du prophète ne défaille pas, parce qu'il a eu la révélation du Dieu vivant.

Se fondant sur ses expériences passées, Habacuc était persuadé de la fidélité sans faille de Dieu. De cette façon, il se résignait face aux intentions présentes de Dieu (Ha 3.16-19). Malgré les circonstances défavorables, le prophète était résolu à placer sa confiance dans le Seigneur et dans sa bonté, malgré une situation aussi désespérée.

Habacuc patientait avec confiance, même s'il n'y avait aucun signe de salut immédiat. Au cours des siècles, par ses dialogues, ses exhortations et ses hymnes de louange, ce prophète a incité les fidèles à développer une foi vivante et profonde dans le Rédempteur. Par son exemple, il a encouragé les saints à dialoguer avec Dieu, à témoigner de leur loyauté envers lui dans les épreuves, à développer leur espérance en lui et à le louer.

Habacuc termine son livre en exprimant magnifiquement sa foi: aussi difficile que soit la vie, il est possible de puiser joie et force en Dieu.

Qu'il soit nécessaire d'attendre patiemment le salut divin lorsque perdure une oppression dont on ne voit pas la fin, tel est le message qui sous-tend le livre d'Habacuc. « Espérer dans le Seigneur » est un thème dominant du livre d'Habacuc. Ce thème revêt-il pour nous une pertinence particulière, pour nous, les adventistes du septième jour, dont le nom même exprime notre foi dans le retour de Jésus?

Pour aller plus loin: Lisez les commentaires suivants et voyez en quoi ils nous permettent de mieux comprendre les messages d'Habacuc.

« *Il existe une réponse à la question d'Habacuc. C'est une réponse qui ne se définit pas en termes de pensée, mais en termes d'événements. La réponse de Dieu va arriver, mais elle ne peut s'énoncer. C'est une certitude: la réponse de Dieu viendra et, si elle semble tarder, il faut l'attendre. Naturellement, l'attente est difficile à supporter; le juste est horrifié par ce qu'il voit. Cette magnifique réponse lui est alors donnée: "Le juste vivra par sa foi" (Habacuc 2.4, Segond révisée à la Colombe). Redisons-le, ce n'est pas une réponse donnée en termes de pensée, mais en termes d'existence. La foi prophétique revient à placer sa confiance en Dieu, en la présence duquel le silence est une forme de compréhension.* »
- Abraham J. HESCHEL, *The Prophets*, p. 143.

« *Il faut cultiver et entretenir la foi pour laquelle les apôtres et les prophètes ont rendu témoignage, cette foi qui s'empare des promesses divines et attend la délivrance au jour fixé et selon le moyen convenu. La parole certaine de la prophétie trouvera son accomplissement à la venue en gloire de notre Sauveur, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. L'attente peut paraître interminable, l'âme peut être accablée par des épreuves décourageantes, les hommes en qui nous avons mis notre confiance peuvent tomber en chemin; mais, avec le prophète (Habacuc) qui s'efforça de ranimer l'espoir de Juda à l'heure la plus sombre de l'apostasie, il faut s'écrier: " L'Eternel est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui !" (Ha 2.20).* » - Ellen WHITE, *Prophètes et rois, « Manassé et Josias »*, p. 298.

À méditer

- **Résumez le dialogue entre Habacuc et Dieu. De quoi le prophète se plaignait-il principalement ? Comment réagissait-il aux réponses de Dieu ?**
- **Se peut-il qu'aux yeux de Dieu un questionnement honnête ou même le doute puisse être une attitude religieuse plus acceptable qu'une croyance superficielle ?**
- **Les adventistes du septième jour des générations passées croyaient que le Christ serait déjà revenu aujourd'hui et que toutes ses magnifiques promesses se seraient réalisées. Comment parvenir à garder la foi alors qu'une nouvelle génération – la nôtre – attend son retour ?**